

La Libre: 'La sculpture en orbite astral', by Claude Laurent, May 2012

■ Expo en vue

La sculpture en

De gauche à droite et de haut en bas Thomas
Kiesewetter
Mercury 2012 métal et peinture 140 x 188 x
65 cm
Earth 2012 métal et peinture 79 x 129 x 37 cm
et Venus 2012 peinture et métal 123 x 148 x
47 cm



orbite astral



COURTESY OF ALMINE RECH GALLERY



COURTESY OF ALMINE RECH GALLERY

Pour sa première expo solo en Belgique en la galerie Almine Rech à Bruxelles le sculpteur allemand Thomas Kiesewetter donne de la bonne humeur à ses oeuvres avec un zeste de légèreté et une pincée d'humour dans une vague colorée.

IL EST FINALEMENT ASSEZ PEU QUESTION de sculpture au sens traditionnel du terme dans l'art actuel aussi cette première exposition personnelle de l'artiste allemand chez nous mérite-t-elle une attention particulière. L'artiste dont les oeuvres se remarquent d'abord par leur puissance picturale et un choix de coloris plutôt clairs et joyeux, glisse ses créations dans la ligne tracée par la modernité tout au long du XXe siècle. Trois noms viennent directement à l'esprit alors que l'on sait pertinemment qu'il ne s'agit pas d'eux: David Smith pour le type de découpe et les agencements et, pour les correspondances formelles jusque dans les peintures et collages; Anthony Caro pour le matériau l'abstraction et la technique d'assemblage; évidemment Frank Stella pour l'usage de la couleur et le côté baroque des compositions. Quand on peut choisir sa famille, autant bien le faire!

Thomas Kiesewetter ne part donc pas de rien et l'on pourrait même remonter à certaines oeuvres du pionnier russe Tatlin pour l'occupation de l'espace. Dans tous ces entrelacs, l'artiste allemand forge sa personnalité sans tomber dans la postmodernité imitative ou l'adaptation citative, ne serait ce que parce qu'il joint avec une réelle malice, comme un sourire léger et en coin, un zeste d'humour et de bonne humeur. D'un coup la sculpture prend de la légèreté, elle semble s'amuser, se divertir, et par le fait, nous entraîner dans sa fête bien agréable à par tager.

Cette impression ne naît par hasard elle tient du matériau, de son usage, des formes et des couleurs, autrement dit, le vocabulaire utilisé et son agencement trouvent le point d'impact souhaité. L'artiste s'est forgé son propre langage en sachant qu'il n'est

pas le premier à recourir aux données qu'il compose et donc qu'il prend position dans une lignée que l'on pourra appeler moderniste. Sa pratique

«L'un voit les sculptures murales comme une peinture l'autre ne peut leur tourner autour, et le dernier peut seulement leur faire face.»

Thomas Kiesewetter

tient presque du bricolage dans la mesure où il emploie un métal léger, manipulable auquel il ajoute une souplesse par les courbes obtenues et les irrégularités des formes faussement géométriques. Elles sont libres ces formes, et dynamiques à souhait, jamais apprêtées, au contraire toujours un peu fantaisistes, se dépliant parfois comme une feuille de papier dans l'espace. Et rien n'est caché les soudures sont visibles, (Julio Gonzales et Picasso), les vis et les écrous participent du langage au même titre que le reste.

Certaines sont posées au sol, sans socle (Caro), dressées un peu comme des stables de Calder qui se seraient encanaillés, et monochromes. Les plus récentes pour rejoindre sans doute un peu plus du statut pictural tout en offrant une réelle troisième dimension ont regagné les murs. Elles sont agréablement polychromes ce qui accentue encore la personnalité de chaque composante et souligne que le tout est aussi un ensemble. Et la couleur n'obéit pas à une discipline stricte elle prend ses aises couvrent là où elle entend couler si elle veut se mélanger en un mot elle anime la pièce par les tonalités chromatiques.

Voilà donc une sculpture qui s'allie à la tradition et se libère en même temps, qui n'est pas en rupture tout en étant neuve et qui se paie même le luxe de s'évader dans l'univers puisque ses créations sont des astres sculptés qui ont pour noms Pluto Jupiter Neptune ... L'aventure commence nous voilà propulsés dans une autre dimension.

Claude Lorent

Infos pratiques

Thomas Kiesewetter
Midnight Sky. Galerie Almine Rech, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 25 mai. Du mardi au samedi de 11h à 19h.

Bio express

Né à Kassel en Allemagne en 1963, Thomas Kiesewetter suit ses études à Berlin où il vit et travaille actuellement. Il expose régulièrement

en solo depuis 1996, en Allemagne, ainsi qu'à New York, Los Angeles, en Suisse (Zurich), au Luxembourg et participe de nombreuses expositions ensemble. Il expose chez Almine Rech à Paris depuis 2009.

vient de participer à l'exposition New Art from Germany en la Saatchi Gallery à Londres. Des oeuvres ont été acquises par le Moca de Los Angeles, le MoMa de New York et la Saatchi Gallery.